



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Medor-sauve-le-pays>

# Médor sauve le pays !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1985 - N° 833 - avril 1985 -

Date de mise en ligne : vendredi 6 mars 2009

Date de parution : avril 1985

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

Le système capitaliste que l'on a confié, en 1981, aux guérisseurs socialo-communistes est entre bonnes mains. Ils ne lui font pas le moindre mal. Hélas, la guérison tarde. L'inflation continue à influencer, le chômage à augmenter, la popularité présidentielle à baisser, Caroline de Monaco va se renverser dans les sables algériens. Tout le monde cherche la solution, personne ne trouve.

Hilarius a trouvé :... le toutou !

En France le toutou est tabou. Personne n'y touche. Voyons.

Sur « Antenne 2 » une défiante commission. Enthousiasmé qu'il a été Hilarius !

Plus de neuf millions de chiens en France, sans parler des chats, hors sujet. Cette présence entraîne une activité professionnelle de centaines de milliers de mâles et femelles humains qui, sans nos chers compagnons à quatre pattes, augmenteraient la masse morne des locataires de l'A.N.P.E. A l'inverse, les producteurs de l'industrie canine font défiler la brillante cohorte des travailleurs du chien vétérinaires radieux, toiletteurs d'élites, manucures maniérés, agents d'assurance pour chiens et les contractuels de ces dits agents, sélectionneurs, marchands, gardiens, toutou-sitters, chauffeurs de taxis spécialisés dans le transport canins, soignants et soignantes du SAMU-CHIEN et couronnement de la corporation, sommet intellectuel, les psychologues pour klebs. Car eux aussi sont traumatisés par la vie moderne. Tous ces professionnels patentés se déclarent enchantés de leurs honoraires ou pourboires et paient leurs impôts sans hésitations ni murmures.

Un traître, cependant... un toiletteur qui se prétend économe et déclare que ses clientes sont des « fâchées » et qu'il renonce au métier. (Le congrès !).

Le président annonce que la moyenne de dépenses mensuelles est de 600 F. Une dame proteste et expose qu'elle consacre 1 500 F par mois pour chéri. Plusieurs pipistrelles énumèrent les menus : foie, poulet rot !, saumon, foie gras, caviar, etc. Moins explicite, plus laconiquement une charmante dit : « ce qu'il y a de meilleur ». Une cintrée du plafond raconte qu'à l'occasion de l'anniversaire de sa chienne elle invite tous les kloubards du quartier. Chaque aboyeur doit bouffer son gâteau individuel, spécialement préparé par un pâtissier de renom. Une grande amoureuse, style Yseult, présente son chien-lipette et, excitée, conte ses relations sexuelles avec lui (Amour, amour quand tu nous chies). La para-industrie maintenant : boîtes de conserves, bonbons pour chiens et chats, laisses, muselières (en baisse), paniers, litiges, couvertures, imperméables, bottes, cuissardes, chapeaux, pompons, os synthétiques, jouets, ballons, etc. Autant d'objets dont la production entraîne le bonheur du salariat et du patronat idoines.

Retombées indirectes : pub à la tête de tout ou partie de ces produits, les plus mesquins se rabattent sur la presse parlée ou écrite. Les boîtes de Ronron ou de Canigou contiennent des rognures de basse bidoche dont les vieillards sont heureux de se goberger à petits prix, de même que les restaurants chinois qui en font des boulettes pour l'intelligenza parigote qui s'en pourliche les babouines. (Hilarius a aperçu, au Supermarché, la camionnette d'un chinois bourré de « Loyal »... un éleveur, probablement, honni soit qui mal y mange).

Les astrologues pour canidés, pour chats, dans « France-soir » ou « Ici-Paris » ou ailleurs, ça se paye à la pige et ça fait monter les ventes (d'où la papeterie, l'imprimerie, les encres, les kiosques, en meilleure santé, les actions en Bourse d'Arjomarix et Hachette). Ajouter la presse caninophile, une dizaine de magazines, dont le dernier est né avant l'an neuf 1985.

En 1984, 8.475 personnes mordues par nos petits amis. Bravo ! 8,475 visites de plus chez les médicastres (dont 20.000 sont sans clientèle) autant de soins d'infirmières, de pansements, de pansements anti-rage ou anti-quelque chose, autant de vaccins pour Pasteur. Des dossiers en supplément pour la Sécurité dont le rôle est de rembourser. Les chiens fréquentent les fesses des proposés des Postes. Excellent. On embauche du personnel temporaire. Bon an, mal an, 3 ou 4 gosses sont éborgnés par les molosses. Frais de funérailles au bénéfice des Pompes funèbres dont le développement fait plaisir à voir.

Si vous avez une vache, cette saloperie va produire du lait. Du lait, dont le dédit français est supérieur à celui de l'Amazone et du Brahmapoutre réunis. Qu'en feriez-vous ? Du beurre.

Du beurre, dont la montagne de stocks culmine avec les sommets de l'Elbrouz et de l'Aconcagua.

Si vous avez un cochon, vous aurez du bacon et du jambon. Uniquement bon à vous faire mal voir des

## Médor sauve le pays !

---

importateurs de ces produits du Danemark et de Hollande. Vous voulez foutre l'Europe verd'âtre en l'air ?

Le chien est l'animal sauveur. Les Français le savent. C'est pourquoi ils cultivent le culte du chien sacré, laissant aux sri-lankais et autres indouistes de s'adonner à l'idolâtrie de -la vache sacrée de façon si stupide.

Le chien pousse le gânie à ne rien produire... sauf 4.000 tonnes de merde par jour, mais dont pas une crotte n'est commercialisable ! On utilise le lisier de porc pour l'engrais et le terreau, mais bernique du canin. Au contraire les Municipalités dépensent des sommes folles pour leur ramassage et élimination ! L'idéal, dans notre bien aimé système capitaliste est de consommer, (ce que font les cabots) de payer (ce que font leurs maîtres-serviteurs) de ne rien produire que l'on aurait à tenter de vendre. Condition également remplie.

Le sloughi sauvera la France, comme aurait dû dire Poincaré !

Mais 9 millions de caniches, c'est miteux. Ce qu'il faut c'est le décuple, le centuple. Supposons une magnifique population de 400 millions de quadrupèdes !

Hilarius, entend déjà le Président Tonton, à la tribune des Nations Unies, à New-York, martelant ses phrases « Je m'adresse au monde entier. Je parle au nom d'un pays de 450 millions d'être vivants »... et les américains, japonais, soviétiques, indiens, minoritaires, de plonger du nez...